

# Utilité-Valeur

Il y a comme une énigme derrière ce couple.

Une chose est sûre : il n'a de sens que pour l'économie Civilisée, celle du Marché. Et dans ce cadre, il y a hégémonie de la Valeur sur l'Utilité. Mais encore ?

Ne pas oublier qu'il y a deux versions du Marché : celle de l'école Libérale, et celle de l'école Administrative. Là encore, il y a une relation d'hégémonie : en temps normal, ou selon l'idéal, les Entreprises Cosmopolites dominent l'économie Patriotique.

•••

En 1875, Marx critique le programme de Gotha, c'est-à-dire W. Liebknecht (cette critique fut mise sous le boisseau jusqu'en 1891, où Engels ne put la publier qu'en version adoucie !).

Le programme commence par ces mots : "le travail est la source de toute richesse". Marx réplique : "La NATURE est tout autant la source de valeurs **d'usage** (qui sont bien la richesse réelle !) que le TRAVAIL ; qui lui-même n'est que l'expression de la **force** de travail de l'homme (force bel et bien Naturelle !)".

Comment comprendre l'objection de Marx ?

**1-** Sans aucun doute, *Marx accuse Liebknecht d'"idéalisme"*. Il dit : ça fait très agitateur, très subversif, d'introduire le programme du parti ouvrier par une phrase qui exalte le Travail ; en réalité, ce n'est que de la démagogie ouvriériste, une pauvre surenchère sur l'idéologie bourgeoise et, objectivement, une provocation irresponsable vis-à-vis de la classe ouvrière au nom de laquelle on se permet de parler. Pourquoi ? Parce que c'est précisément dans la société Politique (bourgeoise au sens général) que la minorité dominante professe le dogme selon lequel l'Humanité est propriétaire de la Nature, tandis que cette minorité détient toutes les **conditions de travail** de la masse des producteurs directs. Marx précise : "les bourgeois ont d'excellentes raisons pour attribuer au Travail cette SURNATURELLE PUISSANCE DE CRÉATION".

C'est en effet dans le cadre de l'exaltation générale du Travail que toute la société Politique se soutient. Que dit **Turgot** en 1776 pour attaquer les Corporations et préparer la "Liberté du Travail" de 1789 ? Ceci : "Dieu, en donnant à l'homme des besoins, lui rendit nécessaire la ressource du Travail, et fit donc du droit de travailler librement la propriété de tout homme, cette première et la plus sacrée des propriétés". De fait, le Salarié est bien propriétaire de sa force de travail.

On dira que la liberté du travail devient platonique en cas de chômage ? C'est la rançon de la liberté, inconvénient passager auquel la liberté remédie<sup>1</sup>. Il y a bien d'autres frictions économiques dans la société d'exaltation du Travail, et que le Marché surmonte : d'abord entre Industriels et Commerçants ; ensuite entre ceux-ci et les Banquiers et Propriétaires Fonciers ; enfin entre tous ces acteurs directs du marché et les Fonctionnaires. Mais il reste que tout ce petit monde communie dans le culte du Travail Propriétaire ! Autre chose de plus sérieux : c'est la foule des Artisans et Paysans, sans capital et sans salariés, qui pense "plus" travailler que la minorité dominante, et est affolée par la "prolétarisation" menaçante. Sur le terrain de l'exaltation du Travail, aucun parti ouvrier ne peut rivaliser avec cette masse de petits-bourgeois ! Le Prolétariat doit-il ravalier sa cause parmi ces querelles de grands et petits bourgeois ?

Marx a bien raison de répudier l'Art. 1 du programme de Gotha...

*2- La riposte "matérialiste de Marx ne fait pas l'affaire.* Pourquoi ? La raison dernière en est que son "matérialisme" n'a aucune valeur historique. Il ne se définit qu'au sein de l'histoire Civilisée, c'est-à-dire de la société Politique dont la mentalité est Spiritualiste. Pris dans cet horizon borné, Marx ne peut faire mieux que vanter les "Physiciens" présocratiques, quitte à glorifier le réactionnaire Héraclite, de même qu'il louera les "païens" se réclamant de Prométhée et Julien l'Apostat. La même limite se montrera chez Engels, qui élèvera le clérical païen Darwin au rang de Marx. Ensuite, Marx ne pourra que s'appuyer sur le courant Athée, allant de Démocrite à d'Holbach. Seront aussi rangés dans le camp "matérialiste" les Empiristes : Aristote – Saint Thomas – Locke. De même, parmi les Socialistes "utopistes", Owen se verra distingué par la qualification de "matérialiste". En quoi donc le "matérialisme" de Marx voudra-t-il justifier son originalité ? Il le dit lui-même : au sein du Panthéisme Intégral, il se veut comme "retournement" Sensualiste de la forme Spéculative de Hegel, retournement dont la dissidence de Feuerbach lui fournit l'occasion. Voilà dans quel contexte intellectuel final des plus étroit Marx pensa produire le "vrai" Matérialisme exigé au terme de l'histoire philosophique, arme théorique dont le Communisme prolétarien serait la pratique.

**Marx et Engels ont 20 ans à l'époque du Chartisme** (1839), premier mouvement national de la classe des salariés, et grande revanche des "jacobins" anglais, via la grande tradition du Radicalisme, qui se cherche une base de masse propre, totalement affranchie du parti révolutionnaire bourgeois des Whigs. La réaction mondiale anti-1789 de la Sainte Alliance, sous l'hégémonie réelle britannique, s'est volatilisée en 1830 (les Trois Glorieuses).

---

<sup>1</sup> Et que faire d'autre ? Veut-on jeter le bébé de la Liberté avec l'eau sale du bain du Chômage ?!

## ***Utilité-Valeur***

En 1840, deux mouvements contraires s'entremêlent. D'abord, tous les esprits sont encore emplis de l'épopée de la Grande Révolution, des prouesses des Libéraux, des Républicains, des "Terroristes", des Bonapartistes. Napoléon est mort en 1821, alors que de nouveaux Patriotes se lèvent à Saint Pétersbourg, à Cadix, au Caire et en Amérique latine. En décembre de cette même année, les cendres de l'Empereur reviennent à Paris. À cela se mêle, depuis 1830, l'efflorescence des Utopismes, cette propagande universelle en faveur du Socialisme Démocratique, battant en brèche les principes mêmes de 1789, qu'on aurait qualifiés d'extravagance une génération auparavant. En sens inverse, et sans que l'opinion s'en rende vraiment compte, il y a depuis 1832 une violente réaction qui s'affirme, toute nouvelle parce que résolument "à l'anglaise" à visage découvert, excluant toute référence à l'Ancien Régime et opérant au contraire au nom de la Liberté formelle. Ainsi avaient été promulguées en France les "lois scélérates" de septembre 1835 ; ainsi fut écrasé au canon le mouvement pétitionnaire des Chartistes en Angleterre. On sait que la doctrine complète de cette pure et simple réaction anti-civilisée, ne se prévalant que de l'Ordre et du Progrès, fut produite par Comte et Proudhon en 1845.

**Marx et Engels étaient allemands.** L'Allemagne, avec l'Italie, avaient souffert d'être les terres du Saint Empire Romain Germanique, les terres de l'Empereur et du Pape du Moyen-âge latin. De ce fait même, et alors que la Renaissance et la Réforme naquirent sur ce sol, l'Allemagne et l'Italie se virent manquer leur constitution en Nation Moderne au 16<sup>ème</sup> siècle. Et il fallut attendre Napoléon pour que la défroque du Saint Empire soit livrée aux chiffonniers de l'histoire en 1805. Que de tribulations pour l'Allemagne durant les trois siècles qui séparent Luther de Bonaparte ! D'abord, la catastrophe de la Guerre de Trente Ans (1618-1648). Puis la petite Prusse du Grand Frédéric bouleverse l'équilibre des Puissances en Europe (1740) ; peu après, en Bavière, forteresse de la réaction papiste, Weishaupt et ses Illuminés font trembler la Maçonnerie mondiale (1776). Ensuite, sur les décombres du Saint Empire, Napoléon se fait le protecteur de la Confédération du Rhin, où règne le Code Civil (1806-1813). Mais à Berlin, dès 1807-1808, Fichte (qui prend en compte Babeuf et veut animer la maçonnerie par un "Ordre Pythagoricien") lance ses "Discours à la Nation Allemande" (son projet d'"État National Fermé" est déjà paru en 1800). Tout cela s'achève à Leipzig, avec la "Bataille des Nations" (1813), premier Waterloo de Napoléon mais sans profit pour les Allemands.

**L'hérésie Matérialiste-Communiste de Marx est vraiment curieuse.** Pratiquement, ce fut elle qui anima la Résistance la plus puissante à la **BARBARIE** Intégrale établie et dominante, de 1835 à nos jours ; et Théoriquement, ce fut elle qui entretint le plus puissamment le préjugé **PRÉHISTORIQUE**. Le salut de l'humanité tient pour une grande part à la conscience claire, à la compréhension profonde, de

cette contradiction. Lui et son alter ego Engels, en tant qu'Allemands, appartiennent à 100% à l'histoire moderne de l'Europe Occidentale, issue de l'Humanisme et de la Réforme. Tous deux ont 25 ans fin 1843, quand Marx devient "marxiste". Ils sont excédés par le fait que les "métaphysiciens" allemands n'aient pu que penser l'histoire moderne, faute de pouvoir la faire. Il en va autrement, par exemple, du Russe **Herzen**, leur contemporain, lui aussi passé par Hegel, appuyé sur l'immense empire slave et orthodoxe, qui prend du recul vis-à-vis de l'Europe Occidentale, et n'en attend plus rien dès la boucherie de Juin 1848 qu'il a vécue à Paris. Marx et Engels, eux, n'ont pas vu venir la Barbarie Intégrale (et son Parasitisme économique). Pour eux, les défaites populaires de Londres en 1839 et de Paris en 1848 viennent de l'inefficacité de l'"idéalisme" (le panthéisme Spéculatif) qui animait le socialisme "utopique" ; ce à quoi il faut substituer le "matérialisme" (le panthéisme Sensualiste) qui animera le socialisme "scientifique". **Qu'est le socialisme scientifique ?** Il est matérialiste parce que s'appuie sur l'Économie Politique, laquelle détermine quelle est la Classe "montante" appelée à révolutionnariser les Rapports de Production et, par suite, toute la "superstructure" politique, juridique, idéologique et culturelle, et à prendre ainsi la suite de la Bourgeoisie comme classe dominante. Étant déterminées les caractéristiques de cette classe montante : les ouvriers de la grande industrie, on en déduit qu'étant la classe "libre de tout", il ne peut venir d'autre classe exploitée derrière elle, qu'elle ne peut vouloir que l'abolition même de toute division en classes de la société, le communisme, et donc que faire dépérir sa propre domination par son exercice même. Bref, la révolution prolétarienne est la dernière révolution de l'histoire, comme Babeuf l'avait déjà anticipé intuitivement. Qu'est-ce qui ne va pas dans ce schéma ?

**Même en en restant à la logique "révolutionnaire", des objections** viennent à l'esprit :

- On peut facilement vérifier que ce ne sont pas les Esclaves de l'antiquité, éduqués, organisés, et insurgés, qui ont substitué le servage à l'esclavage. De même pour les Serfs du Moyen-âge faisant place aux salariés modernes.

- Marx fait de la Révolution Française une révolution anti-féodale (Manifeste), et situe la révolution industrielle de 1775 (le machinisme) comme acte de naissance de la "bourgeoisie moderne" capitaliste, en même temps que la fin de la Révolution en Thermidor (1794), et la mise à l'ordre du jour de la révolution prolétarienne en 1845. Combien de temps aurait duré le règne de la bourgeoisie ? 70 ans au maximum ? Alors que l'esclavage et le servage sévirent des siècles et des siècles ? Comment expliquer cette anomalie ?...

- Les Partis marxistes eux-mêmes, avant-garde désignée du "4<sup>ème</sup> État" prolétarien, devant renverser le Tiers-état bourgeois, quel fut leur sort en Occident, terre

d'élection du Capital ? D'abord ils se réduisirent à des sectes négligeables dans les forteresses du "capitalisme", l'empire britannique d'abord, celui des USA ensuite, qui se vantèrent de leur "exceptionnalisme" qui les immunisait contre le virus collectiviste. Ensuite, dans les puissances secondaires où le marxisme sembla "prendre", comme l'Allemagne et la France, ces partis ne menèrent une Résistance effective que durant 15 ans (1880-1895), pour courir ensuite à l'Union Sacrée, comme de lamentables partis de "gauche" bourgeois. Ensuite, il y eut bien une autre vague de 15 ans (1920-1935), non comme lumière de l'Occident Moderne frayant la voie au Communisme, mais comme simple appui de la Révolution Russe ; et il n'y eut même pas de 3<sup>ème</sup> vague comme force d'appoint de l'anti-révisionnisme chinois et de la Révolution Culturelle qui s'ensuivit, ce contre quoi nos partis occidentaux se levèrent au contraire comme un seul homme sans prendre de gants ! On a pu arguer pendant un temps, pour rendre compte de cette faillite complète (en tout cas sur la plan Offensif), de la corruption de l'"aristocratie ouvrière" par l'impérialisme, mais l'argument n'a pas tenu. D'ailleurs, pourquoi le prolétariat, la classe "la plus révolutionnaire de l'histoire", se serait-il laissé prendre à cet obstacle, alors que esclavagistes et bourgeois ont remporté la victoire en leur temps sans dériver face à de tels écueils ?

La logique révolutionnaire marxiste se trouve donc prise en défaut. **Il faut tout remettre à plat.** Comment s'y prendre ?

Les Révolutions, au moyen desquelles des classes successives s'emparaient de la domination sociale, n'étaient que des Réformes révolutionnaires. Elles amenaient, par à-coups violents, la société Politique à sa perfection progressive, état final qui fut atteint par la tempête de 1789. Et le processus complet d'épanouissement de la société Politique fut animé par le Spiritualisme (la religion) en théorie, pour parachever en pratique les rapports de Liberté (la Propriété privée-publique). Ce "but final" de la civilisation (de la société bourgeoise au sens général) une fois atteint, on ne peut tout à la fois parler de Révolution, donc de Réforme révolutionnaire ayant un caractère de Classe, et se réclamer du Matérialisme visant le Communisme !

• **Sur le fond**, la démarche de Marx est bien Spiritualiste en théorie et Politique (propriétaire) en pratique. Ce qu'il propose est une dernière Réforme révolutionnaire de la Civilisation (du monde de Liberté). Il ne faut pas se laisser leurrer par les mots, par les références au "matérialisme" et au "communisme". Marx lui-même disait : on n'est pas ce qu'on croit être, mais ce qu'on est. La particularité de la position de Marx est qu'il pense que la civilisation n'a pas atteint son état parfait avec l'étape Moderne, et qu'un dernier coup de rein est nécessaire pour y parvenir, par la révolution du 4<sup>ème</sup> État, faisant de la liberté formelle bourgeoise la liberté réelle prolétarienne. Cette idée du "vrai" parachèvement civilisé, Marx la partage avec les panthéistes Spéculatifs

prônant le Socialisme utopique. Il se distingue seulement par l'option directement inverse, Sensualiste et Communiste. Pourquoi ce changement de cap au sein du Panthéisme Utopiste ? D'abord, Marx voit que l'Angleterre, patrie des "Économistes" (économie classique, libérale) l'a emporté sur la Révolution Française. Ensuite, il voit le socialisme "idéaliste" réduit à l'impuissance par la réaction bourgeoise. D'où sa prédilection pour Babeuf et Owen, qui partent du conditionnement économique, des besoins et des intérêts. Le socialisme a donc perdu une bataille, mais non la guerre ; il lui suffit pour triompher de s'armer "scientifiquement" de Smith et Ricardo, en comptant sur le mouvement propre d'une Classe précise : le Salarier productif.

Ainsi, la révolution politique, intellectualiste, philanthropique, pacifique, devient accessoire ; place à la révolution économique (on dit "Sociale"), plébéienne, militante et violente. Godwin, Saint Simon et Leroux ne mènent à rien ; c'est Babeuf, Owen et Blanqui qui étaient dans la bonne voie. Marx est donc un "ultra-libéral", l'héritage du libéralisme devant être ôté des mains des entrepreneurs capitalistes pour être remis entre les mains des ouvriers syndiqués. Le marxisme donne un tout nouvel élan à l'utopisme, le fait entrer dans une 2<sup>ème</sup> grande étape, celle de la "lutte des classes" délibérée. C'est le réarmement de l'utopisme qui ne veut pas céder devant la réaction bourgeoise. Ce que Marx ne voit pas, c'est que cette réaction bourgeoise n'est pas une péripétie, mais le retournement de la civilisation même en Barbarie Intégrale, dont l'économie n'est plus le capitalisme mais le parasitisme. En ce sens, l'utopisme "scientifique" de Marx est PLUS utopiste que l'utopisme "idéaliste", et il se trouve stratégiquement sur la Défensive, bien qu'il s'imagine engager la Lutte Finale. La preuve en est que seul l'objectif immédiat de la "période de transition", de la Dictature du Proletariat, est précis et concret dans sa doctrine ; la "phase supérieure" du Socialisme, le communisme ou "société sans classes", ne pourra jamais être atteint dans cette voie, cela reste un "au-delà", ou plutôt un "après" fantastique.

• **Dans la forme**, il y a quelque chose de "prophétique" dans le marxisme, mais dont le "matérialisme dialectique" et le "socialisme scientifique" (essence du "matérialisme historique", qu'il faut comprendre comme "matérialisme social" ; car dans le langage hégélien, on dit "la Nature et l'Histoire" pour dire "la Nature et l'Humanité") ne soupçonnent pas la portée. En effet, c'est proprement provocateur, en civilisation, de proposer le Matérialisme et le Communisme comme orthodoxie légitime. Marx n'hésite pourtant pas à le faire. Cela mènera à de terribles ambiguïtés. Vouloir identifier le parachèvement civilisé avec l'Athéisme et le capitalisme Collectif, c'est aux yeux de la tradition millénaire de la société Politique vouloir la civilisation asociale ! Et pourtant, nous découvrons à présent que derrière l'idée marxiste, il y avait le pressentiment trouble qu'après la société Politique, sans en perdre la part impérissable du Spiritualisme et de la Liberté, il y aurait la nécessité de clore plus

## *Utilité-Valeur*

largement la PRÉHISTOIRE humaine, c'est-à-dire de réhabiliter la part impérissable de Matérialisme et d'Égalité qui appartenait à la société Parentale. Ceci est évidemment complètement étranger à Marx, mais sa "provocation" Athée et Collectiviste peut être vue comme une "allusion" inconsciente à la chose.

•••

Revenons aux paroles de Marx de 1875, contestant que le Travail soit "source de toute richesse", formule qu'il considère comme typique de la religiosité bourgeoise.

Il est bien vrai que la société Politique (civilisée) est Religieuse (spiritualiste), et qu'on y proclame l'hégémonie de droit de l'Humanité sur la Nature. Et alors ?

- Observons pour commencer que le marxisme lui-même, avec son caractère "prométhéen" avoué (les Communards "se lancèrent à l'assaut du Ciel"), même s'il écarte l'existence de Dieu et de l'Âme, se place sur le même terrain.

- Ensuite. Marx dit : si on parle de SOURCE de la richesse, et non pas de la forme sociale qu'elle peut prendre, tout revient à la Nature. Qu'est l'élément Dynamique du Travail ? C'est le **SUJET** doté d'une Force naturelle (qu'elle soit physique ou mentale, puisque la pensée nécessite le cerveau). Face à cela, il y a l'**OBJET** du Travail, qui est clairement pris dans l'enchaînement Mécanique de la Nature. Finalement, l'action du Sujet sur l'Objet donne le jour au **PRODUIT**, dont l'Utilité vient de ses qualités "naturelles". Ainsi, que tous ces éléments du Travail prennent la forme de MARCHANDISE, dont la Valeur exerce une hégémonie sur l'Utilité, cela ne peut effacer leur caractère naturel fondamental. Bien sûr, dans les conditions marchandes, il est permis d'écouler des produits ne répondant qu'à des besoins imaginaires, et même nuisibles, ou tout simplement à l'utilité absurde (les "nothing boxes" américaines, à la mode parce que "ne servant à rien"). Inversement, des masses de produits peuvent voir le travail qu'elles ont nécessité réduit à néant, et même coûter à les détruire, si elles ne répondent pas à une "demande solvable". Ce ne sont pas, de toute façon, ces effets collatéraux du Marché qui émancipent le travail capitaliste de la Nature.

Ces considérations économiques "scientifiques" ne sont pas inutiles pour flageller les rédacteurs du programme de Gotha, stigmatiser leur désinvolture intellectuelle. Mais que valent-elles pour déclarer la guerre au capitalisme ? Est-ce que les fabricants bourgeois ignorent qu'il leur faut des matières premières ? Que les produits effectivement vendus le seront pour être consommés ? Que leurs ouvriers doivent reconstituer leur force de travail ? Sur tout cela, Marx ne leur apprend rien.

Précisons quelques autres points :

- Est-ce que les capitalistes sont propriétaires de "toutes les conditions de travail" ? Parmi ces conditions, et non la moindre, il y a la force de travail des salariés

## ***Utilité-Valeur***

productifs (ouvriers de l'industrie indispensables à la création de la valeur, et employés du commerce indispensables à la réalisation de la valeur). Cette condition, ce sont les salariés qui en sont propriétaires, par définition même ; et les capitalistes ne peuvent ni ne veulent en être propriétaires. Même le maître d'esclaves antiques ne le pouvait, bien que possédant leur personne entière, ce qui faisait toute la différence avec leur bétail.

- De quelle Nature parle Marx ? Elle ne se distingue pas essentiellement de celle des bourgeois, sauf à dire que le Mouvement est la "forme d'existence" de la Matière, que tout mouvement est réciprocity d'attraction et répulsion, que du déplacement de lieu jusqu'à la vie il y a une échelle complète des mouvements matériels qui se convertissent l'un en l'autre, et que le cerveau pensant est la floraison suprême du mouvement matériel (cf. Dialectique de la Nature – Engels).

- Marx parle de la valeur d'usage (utilité) en parlant des produits, mais il sait que la force de travail a également une valeur d'usage ; c'est de cette utilité dont le capitaliste devient possesseur dans le fait d'acheter la force de travail à sa valeur : elle est utile parce qu'elle produit plus de valeur qu'elle n'en coûte, dit Marx.

### **Venons-en à la véritable critique :**

Tout tient au fait que Marx, confronté au Parasitisme barbare qui vient de s'établir, et qu'il ne s'explique pas, l'aborde comme un Capitalisme civilisé de son cru, auquel il n'accorde pas assez d'un côté, et trop d'un autre côté.

- **Marx n'accorde pas assez au capitalisme**, lui mêlant les traits du parasitisme auquel il est confronté. Il n'est pas vrai que le capitalisme prêche que l'Humanité est PROPRIÉTAIRE de la Nature. C'est Dieu qui en est propriétaire ; l'Homme n'en est qu'Usufruitier, gérant, et doit rendre des comptes au Créateur de sa fonction d'intendant. De plus, s'il doit promouvoir le Bien dans l'humanité, le capitaliste doit faire éclater la **Beauté** de la Nature par son industrie. Enfin, la force de travail de l'homme (sa capacité ou "puissance" de travail), même physique, musculaire, n'est pas vue comme Naturelle, comme celle d'un animal domestiqué, mais comme le fait d'un corps "animé", raisonnable. Et comment est vue l'Utilité (valeur d'usage) des marchandises ? Il s'agit, en tout état de cause, d'une utilité Civilisée, qui n'a rien à voir avec celle de l'humanité Parentale, et qui ne peut être le critère dans l'humanité Communiste. L'utilité est toujours le fait de l'utilisation de la Nature **par** l'Homme ; elle n'est donc pas "naturelle". Le tatouage d'un sauvage lui est utile, et on n'a pas encore rencontré de singes tatoués ! Dans la société Politique, l'Utilité se trouve sous l'hégémonie de la Valeur, ce qui suppose une Utilité qui satisfait des Besoins très déterminés. Précisons donc. Les Besoins de l'humanité Marchande traduisent, reflètent, à quel degré a été portée l'hégémonie de l'esprit sur la matière ; donc à quel degré se trouve la liberté du travail ; donc dans quelle



## ***Utilité-Valeur***

mesure, dans l'activité personnelle, l'esprit commande au corps ; et finalement à quel point on en est, dans l'activité strictement corporelle, quant à la subordination de la force musculaire à la tension nerveuse. Au total donc, l'Utilité marchande doit satisfaire essentiellement des Besoins que réclament la **Raison** et le **Système Nerveux** (central et sympathique ; sensitif et moteur). Voilà l'exigence historique qui détermine le type d'Utilité qui s'étale dans la société bourgeoise (civilisée) et elle seule. Le règne de la richesse en Valeur (quantitative) détermine rigoureusement une Utilité (qualitative) bien précise, une sélection des "propriétés" naturelles toutes particulières. Pourquoi l'extraordinaire développement des ruches et des ciriers au Moyen-âge ? À cause du besoin et de l'utilité d'allumer des cierges en l'honneur de Dieu, de la Madone et des Saints. Pourquoi installa-t-on des réverbères (lanternes publiques) à Paris en 1667 ? C'est que le préfet de Police de Louis XIV trouvait la solution au problème des "bourgeois et gens d'affaires n'ayant pas les moyens d'entretenir des valets pour se faire éclairer la nuit pour vaquer à leurs affaires", craignant la rencontre des "mauvais garçons". Toute l'Europe s'extasia de voir exécuté à Paris ce qu'Archimède n'eut pu améliorer et que les Romains avaient ignoré pour la police de leur république.

• **Marx accorde trop au capitalisme**, en imaginant une société Socialiste qui ne serait que le fruit d'une Réforme révolutionnaire ultime de la société Bourgeoise. Car qu'est son Matérialisme ? C'est le règne de la Raison (dialectisée) au cours duquel s'évaporerait progressivement l'"illusion" de la Foi. Et son Communisme ? C'est le règne du Travail (salarié), supposé "créateur" de la plus-value (survaleur), dont le Capital accaparait la gestion ; règne sous lequel s'établit une planification a priori, et où les salaires sont indexés sur la productivité ; jusqu'à ce que le nouveau régime "éteigne" la contradiction entre travail Manuel et Intellectuel (dirigés-dirigeants) dans toutes ses conséquences. Même si tout cela pouvait se mettre en place et durer, n'aurait-on pas toujours AU FOND, la même Humanité, la même Nature et la même Richesse qu'au paravant ?

•••

Nous sommes en Barbarie (avec son Parasitisme économique), et non en Civilisation (avec son Capitalisme économique). Nous n'avons pas à renverser la Bourgeoisie (la Civilisation) morte et enterrée, mais à tourner la page de la Préhistoire (société Politique et société Parentale réunies). Cette tâche fondamentale ne peut s'accomplir qu'en passant sur le corps de notre régime de Barbarie Intégrale, mais ceci n'est pourtant qu'accessoire. Le problème de notre époque se présente de cette façon et pas autrement. Cela ne dépend ni de Marx ni de l'Église Réaliste ; telle

## ***Utilité-Valeur***

est la situation HISTORIQUE, que nous nous contentons de reconnaître et de déclarer.

Ceci admis, la question d'Utilité-Valeur (plutôt l'inverse) et ce qu'il doit en advenir dans la République Syndicale et le Comm-Anar doit pouvoir se résoudre correctement enfin.

- Dans le Comm-Anar, il faut évidemment "retourner" le couple Valeur-Utilité qui définissait les produits comme marchandises, parler d'Utilité-Valeur, parce que l'Humanité "appartient" plus à la Nature que l'inverse. Ceci revient à reconnaître la légitimité, l'"orthodoxie" du Matérialisme.

- Mais, contrairement à ce qu'on pouvait croire, quand on se déclare "partisan" d'Utilité-Valeur, on n'a encore rien réglé. La preuve, c'est que Locke - d'Holbach - Marx peuvent être vus comme de tels "matérialistes", en se trouvant d'accord sur le fait que "toute Idée a pour base les Sens" (Nihil est in intellectu quod non prius fuerit in sensu). Bref, l'Utilité dont nous avons besoin ne peut consister dans la Beauté que doit avoir un véritable objet de Valeur, car nous nous contenterions de mettre en avant pour la forme ce qui doit appartenir à une marchandise, laquelle n'a qu'une utilité de prétexte, ne se vérifiant que si elle fait l'objet d'une "demande solvable". Lors de la chute du Mur de Berlin, les gens de l'Est vinrent admirer les vitrines des magasins de l'Ouest, où une profusion de belles choses brillait sous les néons, mais que personne ne pouvait se payer...

- L'Utilité qui nous convient est celle de la société réellement Matérialiste, de la Société Parentale. Il ne s'agit plus du tout, alors, d'une utilité mise en avant pour la forme, mais bien d'une utilité essentielle au mode de Travail et aux Besoins en vigueur. Cependant nos Primitifs prônent l'**HÉGÉMONIE** de l'Utilité sur la Valeur, les produits "cueillis" par la communauté étant considérés comme des DONS, des bénédictions, de la Nature, et le Travail réduit à une "précaution" imposée à la consommation.

- On n'en vient donc à l'Utilité-Valeur du Comm-Anar qu'en n'y voyant qu'un **RAPPORT** : l'union de deux contraires identiques, Utilité naturaliste et Valeur humaniste. Dans le produit-marchandise du Comm-Anar, l'activité délibérée et rationnelle du Travail Civilisé se trouve présente, bien que le produit ne soit plus du tout une Chose, c'est-à-dire un Objet de laboratoire "malheureusement" corruptible parce que fait de matière terrestre. Au contraire, le produit est à présent considéré comme fait de matière "vivante", déconnecté de l'Arbre de la Nature en ne cessant pas d'appartenir au Monde et de rester "vivant" quand la Société des Hommes en fait sa possession. De son côté, la Valeur du produit-marchandise prend en compte l'esprit actif déployé par les Hommes de la Société dans la production, en n'y voyant rien de plus que le concours conscient à la vie matérielle présente dans "l'objet du travail" ;

## *Utilité-Valeur*

mais la conscience de la chose permet une prévision, une “comptabilité” instrumentale des efforts “économés”, et une hiérarchisation des priorités selon les possibilités existantes, dans la production.

- Dans le Comm-Anar, produit et marchandise se trouvent réellement IDENTIFIÉS, comme Utilité et Valeur dans le produit, comme la Vie du moyen de travail et l'Esprit de la capacité de travail. Bref, il y a réellement IDENTITÉ Qualité-Quantité.

- On peut avoir une idée indirecte et partielle de cela par le biais des contradictions hégémoniques qui se manifestaient dans la Société Politique, qui se ramenaient toutes à celle de la Propriété : le propriétaire des Moyens de production était propriétaire ACTIF, tandis que le propriétaire de la Force de travail était propriétaire PASSIF. Qu'est-ce que cela veut dire ?

- Bien voir que les moyens de Subsistances (les moyens de consommation “nécessaires” de Marx) **sont AUSSI des moyens de Production**. Or, au fond, ces subsistances sont sous la coupe de la classe des employeurs, mais les employés en deviennent propriétaires, par leurs salaires dont ils sont la contrepartie, pour pouvoir les consommer. Elles ne sont pas comme le foin et la paille des râteliers, que les chevaux, mulets et bœufs consomment dans l'écurie du fermier directement.

- Bien voir aussi que les employeurs ne dorment pas sur leurs moyens de Production pour s'en trouver enrichis comme des rentiers. S'ils sont Actifs, c'est qu'ils **ont AUSSI une Force de Travail** qui leur permet de mettre en œuvre leurs moyens de production en embauchant des employés sous leur direction. C'est Proudhon et Cie qui les voient comme des “rentiers”, les assimilent à des propriétaires fonciers et des banquiers, et considèrent tout ce monde confondu comme des “Privilégiés” d'Ancien Régime (d'où “l'utopie réactionnaire” de la Banque du Peuple, du Crédit Gratuit). Car il Y A des utopies réactionnaires ! La première d'entre elles est celle de Thomas More, celle qui introduisit précisément le mot “utopie” dans le langage courant (U-TOPIA veut dire Nulle Part).

Ainsi, l'Employeur et l'Employé sont TOUS DEUX Propriétaires et ont tous deux une Force de Travail libre. Quelle est la différence ? Pourquoi les uns sont-ils Actifs et les autres Passifs ? Ils sont cela en tant que CLASSE, car à ce titre les uns Commandent aux autres. Mais à titre individuel, un employeur peut faire faillite et un employé devenir chef d'entreprise. Il est vrai que la perspective de déchoir du rang d'employeur à celui d'employé est “inadmissible” moralement pour un chef d'entreprise, et encore pire pour un “travailleur indépendant” ; ce dernier devient un Enragé, tandis que le premier est prêt à se faire mercenaire ou se suicider ; quant au comportement de Classe, il conduit à Cavaignac (État de siège, diabolisation de toute Association libre).

## ***Utilité-Valeur***

En tout cas, Marx parle de la Force de Travail “DE L’HOMME”, qui est “naturelle”, etc., sans distinguer entre celle de l’employeur et de l’employé ; pour aussitôt ne plus traiter que celle du salarié productif ! Pourquoi cela ? C’est qu’il ne veut pas y voir en théorie la “faculté générale de l’âme”, alors que c’est bien ainsi qu’elle se présente dans le “capitalisme”. De même, il prétend analyser le “vrai” caractère du Capitalisme, alors qu’il lui colle aussitôt les traits fondamentaux du Parasitisme. Pourtant, lui et Engels répètent sans cesse qu’il ne suffit pas d’“écarter” l’aspect négatif d’une contradiction pour “surmonter” cette dernière, et que “l’idéologie dominante est celle de la classe dominante”. Or le Prolétaire EST vraiment un Bourgeois, persuadé que sa Force de Travail est sa Propriété, qu’elle est Faculté de l’Âme, et est “puissance surnaturelle de création”, tout comme son Maître.

Depuis **la Réforme**, qui engage à fond la purification du Spiritualisme, on établit que tout le monde a vraiment la même âme, qu’il n’y a plus d’“hommes de Dieu” (les prêtres) distincts de la masse des fidèles, non plus que de “sang bleu” des nobles distinct de celui des roturiers. C’est cela qui mènera à l’Utopisme Intégral, au programme du Socialisme Démocratique proclamant “tous citoyens, tous propriétaires” au sens actif. Marx se tient totalement sur ce terrain, ne prétendant qu’apporter une argumentation “scientifique” à la chose, qui se résume à ceci : les ouvriers sont les vrais créateurs (!) de la Valeur et de la Survaleur ; il faut le faire admettre par la force aux capitalistes. Qui donc, plus que Marx, a jamais invoqué la “puissance surnaturelle de création” du travail ?...

Comment les choses se passent-elles **réellement** dans l’économie capitaliste ? D’un côté, l’employeur et l’employé sont identiquement Propriétaires, bourgeois (donc dotés d’une âme). De l’autre côté, le capitaliste est bourgeois Actif tandis que le salarié est bourgeois Passif ; le premier a l’initiative de l’entreprise, il “donne” du travail au second, est positivement Responsable du sort de l’entreprise sur le Marché général (y compris le marché du travail, car les profits conditionnent l’investissement et donc l’emploi). Par suite, le salarié (ouvrier de l’industrie et employé du commerce, parce que créer et réaliser la valeur sont deux opérations indissociables) CONTRIBUE à la création de valeur, sous la direction du capitaliste qui est seul vrai CRÉATEUR de cette valeur. Mais ici surgit une difficulté essentielle.

Marx dit : la valeur d’une marchandise est la quantité de “**temps de travail socialement nécessaire**” à sa production. Ne nous laissons pas fasciner par la question de la “mesure” de ce temps, car un problème préalable doit être résolu : de quel type de temps parle-t-on, celui de l’employeur ou bien celui du salarié ? Tous deux sont des hommes, tous deux ont une âme, tous deux travaillent et relèvent donc du temps humain, Dynamique et Continu. Or seul l’employeur jouit pleinement de ce temps humain, celui de la Morale, de la Liberté, de l’Initiative et de la Responsabilité,

## *Utilité-Valeur*

qui s'oppose au temps naturel, de la Physique, de la Nécessité, qu'est le Temps Mécanique et Discret. L'employé est un vrai homme, mais sous l'hégémonie de l'employeur. Cela veut dire qu'il n'utilise de son dynamisme que dans la mesure où il le met au service du mécanisme, où il sait librement se plier au temps "chronométré" des machines. Ainsi, quand on parlera du capital avancé pour les Salaires (le capital variable), c'est le temps Mécanique nécessaire pour reconstituer cette valeur qui sera pris en compte, tandis que pour parler de la Survaleur (plus-value), présentée comme travail "non payé" de l'ouvrier, c'est du fruit légitime du temps Dynamique du capitaliste qu'il sera question. Mais de quelle façon peut-on s'y prendre pour "additionner" ces deux temps hétérogènes pour établir la valeur totale du produit ? Il n'y a aucune commune mesure entre ces deux types de temps. Quelqu'un qui travaille "à son compte" peut travailler 14 heures par jour et jusqu'à son dernier souffle "sans voir le temps passer". Au contraire, quelqu'un qui "travaille chez les autres", comme on disait dans ma campagne, pense "peigner la girafe" dès l'instant où il a glissé son carton dans la pointeuse à la sortie du vestiaire, et "perdre sa vie à la gagner", selon la formule de Marx. En réalité, le temps positivement Dynamique est qualitatif, PAS mesurable, si bien que le patron lui-même fait ses comptes en Temps Mécanique pour tenir la route vis-à-vis de la concurrence, bien que sa propre fonction soit étrangère à ce type de temps.

Ce qui se passe pour le Travail (exercice de la Capacité ou Force de Travail) – hégémonie du temps continu sur le temps discret – se retrouve dans les Produits répondant à deux types qualitativement distincts de Besoins : **hégémonie des produits de Luxe sur les produits Nécessaires** ; le salarié est limité au Nécessaire tandis que le capitaliste a droit au Luxe. Il ne faut pas comprendre le Luxe dans le sens du faste ou du somptuaire d'Ancien Régime. Le Nécessaire permet de ne pas Mourir, et le Luxe permet de Vivre. Il doit être entendu, inutile d'y insister, c'est relativement aux besoins humains et historiques civilisés, qu'il faut comprendre "vivre" et "ne pas mourir", et non pas aux sens biologique ou angélique ! De ceci, les syndicalistes n'ont pas la moindre idée quand ils parlent de "salaire de misère" ou de "minimum vital".

En vérité, il y a un malentendu terrible à propos du Nécessaire, du "pour ne pas mourir" qui était le lot du salarié. D'où les débats filandreux en 1957 et 1961 contre la SFIO, déballés par Thorez, Garaudy et Cie, en arborant la "**loi de Paupérisation**" du capitalisme (paupérisation relative et absolue énoncée par Marx, vue comme le corollaire de l'Accumulation). Cette loi de Paupérisation est simultanément **Glorification** du capitalisme si elle est bien comprise. Cela veut tout simplement dire : le capitalisme tend à réduire à quasiment rien la valeur de la Force de Travail du salarié, donc à rendre tout à fait négligeables ses Besoins exprimés en valeur, et

## ***Utilité-Valeur***

mesurés par le temps Mécanique nécessaire pour les satisfaire. Cela ne coïncide pas du tout avec le fait de rendre les salariés “miséreux”. En revanche, cela veut dire que la Physique et la Technique tendent à n'exiger des salariés aucune vieille capacité “professionnelle” déterminée, et à les rendre absolument substituables les uns aux autres, tels des enfants-adultes, simplement intelligents au sens de Raisonnables et se passant de toute instruction. Tel est effectivement le cas de nos “O.S.”, qui ne réclament qu'une “mise au courant” de 20 mn (idem pour les démarcheurs de compagnies d'assurances). Tel est le rôle révolutionnaire de l'économie civilisée, dont le capitalisme moderne n'est que le couronnement. **Pourquoi Révolutionnaire ?** Parce que, une fois arrivés à ce stade de perfection capitaliste de l'économie, on ne peut plus que devoir vouloir établir Utilité-Valeur, c'est-à-dire Volontariat-Gratuité en économie ; ce qui veut dire remettre en cause sur toute la ligne Math-Physique-Technique, autrement dit la relation de l'Humanité à la NATURE. Il va de soi en conséquence que tout discours sur la “formation tout au long de la vie”, l'“enrichissement des tâches”, les “cercles de qualité”, etc., ne peut être qu'absurdité réactionnaire.

L'Église a déjà parlé du malentendu provoqué par la formule marxiste de l'“expropriation des expropriateurs”, liée à la Paupérisation. Il faudra y revenir. Il reste que ce sont les Anarchistes qui rééditent les premiers l'exposé de “l'Accumulation Primitive” (partie finale du 1<sup>er</sup> livre du Capital) à cause de l'ambiguïté qu'entretient ce texte.

•••

Pour finir, mettons en parallèle deux figurations du Ménage bourgeois et de l'Entreprise bourgeoise.

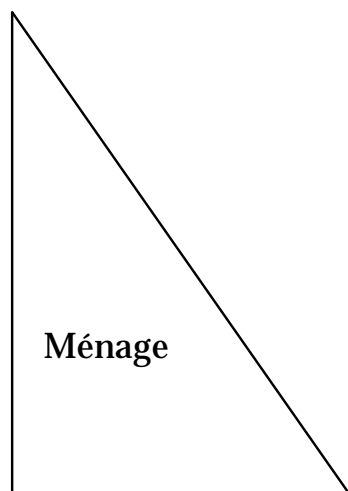
**1-** Le schéma du Ménage, comme c'est normal, ne fait pas la différence du propriétaire-citoyen Actif et du propriétaire-citoyen Passif.

**2-** Dans les deux cas, à la BASE de la “cellule fondamentale” (ménage ou entreprise), le personnage actif se trouve à gauche. En en restant là, ce personnage se trouve associé, collaborateur, du personnage passif à sa droite.

**3-** Mais ledit personnage actif a une “double casquette”, car il se retrouve pratiquement le même, au sommet du triangle qui représente la cellule, en tant que “personne morale” vis-à-vis de l'extérieur (le Marché et l'État).

**4-** Cette “coïncidence” n'est pourtant qu'habituelle ; rien n'empêche qu'accidentellement une femme apparaisse comme “chef de ménage”, et un ouvrier devienne “chef d'entreprise” (comme il survient des reines à la tête de l'État).

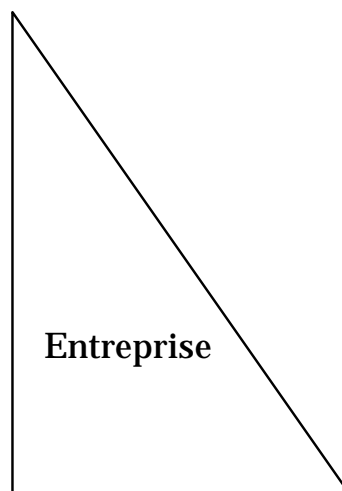
CHEF DE MÉNAGE



MARI

ÉPOUSE

CHEF D'ENTREPRISE



CAPITALISTE

SALARIÉ

---

**Notes**

• ***La Barbarie et son Parasitisme :***

- Le célèbre “économiste” Paul Leroy-Beaulieu écrit en 1881 :

“C’était un axiome de la sagesse de nos pères que le loyer d’habitation ne doit pas dépasser **10 %** du revenu” (chapitre sur la propriété foncière urbaine de son livre sur la “Répartition des Richesses”).

- Ceci dit, il ajoute sans se troubler :

“La proportion de la dépense du loyer au revenu s’est accrue depuis 50 ans (donc 1831). Selon le Dr Engel, savant directeur du Bureau de Statistique de Berlin, les frais de logement seraient montés à **plus de 25 %<sup>2</sup>** du revenu à Paris<sup>3</sup>.”

•••

Le progrès avance ! Où en sommes-nous en 2005...

---

<sup>2</sup> Ces “%” sont malheureusement des moyennes : loyers et revenus des riches sont mêlés à ceux des pauvres...

<sup>3</sup> Le salaire, qui représente une valeur négligeable, paie de manière décisive la RENTE foncière urbaine !

• **Nécessaire-Luxe :**

Bien que ce soit insuffisant pour le caractériser, le Comm-Anar “généralise” en quelque sorte le Luxe. Comment le comprendre ? Cela correspondrait en fait à la “médiocrité dorée” chantée par Horace, cette honnête aisance qui conjugue la satisfaction de sa conduite et l’absence de souci du lendemain. La masse de l’humanité ne demande pas plus que cela : se sentir utile et ne souffrir d’aucune injustice. À ces conditions, le “luxe” peut s’accompagner de privations et de risques assumés. En effet, le luxe est relatif, même dans la société Politique : qui peut se proposer d’avaler dix menus en un repas, visiter la Chine et le Mexique le même jour ? S’offrir une nuit complète de sommeil dans un refuge protégé peut être du “luxe” dans la guerre civile. “Un verre d’eau contre mon empire !”

•••

À caractériser : l’ÉCART entre le Nécessaire et le Luxe.

Un baron du Moyen-âge vivait sans eau courante, sans chauffage différent de celui du paysan, se déplaçait à cheval, etc. C’est pas la Jet-set !

En 1950, chez le vigneron de Champagne, les “commis” logés-nourris-blanchis participaient à 99 % à la vie de leur patron. Comme les choses ont la vie dure ! En 1572 à Lyon, les compagnons imprimeurs s’opposent à leur maître (qui les traite de gloutons = Golfarins) voulant transformer leur “couvert” en “gages”. Ils disent vouloir continuer à manger à la table du maître, boire du vin de même qualité que le maître, et continuer à avoir droit de temps en temps à un bon chapon. Ils gagnèrent. Mais c’était partie remise.

طالب فركي – octobre 2005